

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

E. LEVASSEUR

Statistique agricole des États-Unis

Journal de la société statistique de Paris, tome 35 (1894), p. 405-417

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1894__35__405_0

© Société de statistique de Paris, 1894, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

II.

STATISTIQUE AGRICOLE DES ÉTATS-UNIS.

D'une étude sur l'agriculture aux États-Unis que j'ai présentée à la Société nationale d'agriculture et à l'Académie des sciences morales et politiques, je détache quelques renseignements statistiques qui peuvent intéresser notre Société. Ils sont tirés pour la plupart des deux documents fondamentaux de la statistique agricole aux États-Unis : le rapport annuel publié par le ministère de l'agriculture depuis 1867 et le « Census » ou recensement décennal qui, depuis 1850, contient des données intéressantes sur cette matière.

I

Le tableau suivant (n° 1) fait connaître, d'après le Census, le nombre des fermes, c'est-à-dire des exploitations agricoles, qui a triplé en quarante ans, l'étendue totale des terres (en millions d'acres, traduit en millions d'hectares) occupées par ces fermes, la grandeur moyenne des fermes, qui a diminué notablement de 1850 à 1880, le total des terres en culture, lequel n'est qu'une partie du total des terres occupées, mais dont la proportion a été constamment en augmentant, la valeur des

fermes, qui a quadruplé, et celle de leur matériel d'exploitation, qui a plus que triplé.

Tableau n° 1

	NOMBRE TOTAL des fermes (par milliers)	TOTAL DES TERRES possédées en fermes (Land in farms)		GRANDEUR MOYENNE des fermes		TOTAL DES TERRES de ferme cultivées (improved farm lands)		RAPPORT des TERRES en culture au total des terres de ferme.	VALEUR DES FERMES avec les constructions		VALEUR DU MATÉRIEL d'exploitation agricole (implements and machinery).	
		Millions d'acres	Millions d'hect.	en acres	en hect.	Millions d'acres	Millions d'hect.		Millions de dollars	Millions de francs	Millions de dollars	Millions de francs
1850.	1 449 (1)	293	118	203	82	113	45	38,5	3 271	16 855	151	775
1860.	2 044 (1)	407	165	199	79	163	65	40,1	6 645	34 225	246	1 260
1870.	2 659	407	165	153	61	189	75	46,3	9 262	47 610	336	1 730
1880.	4 009	536	217	134	53	284	114	53,1	10 197	52 585	406	2 090
1890 (2).	4 564	623	252	137	54	357	144	57,5	13 279	68 395	494	2 540

(1) Les fermes de moins de 3 acres n'ont pas été enregistrées dans le Censur Elles étaient d'ailleurs en petit nombre 6 875 en 1870

(2) Les chiffres relatifs au Censur de 1890 (1er juin 1890), qui ne sont pas encore publiés, m'ont été directement communiqués par M. Carroll D. Wright, « Commissioner of Labor » et chargé de la direction du Censur

Ce sont les fermes de 50 à 500 acres qui formaient en 1890 la très grande majorité des exploitations, comme le montre le tableau suivant (n° 2).

Tableau n° 2

Étendue.	Nombre des exploitations	Proportion p. 100.
Moins de 10 acres	150 194	9,1
De 10 à 20 acres.	265 550	
De 20 à 50 acres.	902 777	44,4
De 50 à 100 acres	1 121 485	
De 100 à 500 acres.	2 008 694	45,8
De 500 à 1 000 acres	84 395	
Plus de 1 000 acres	31 546	0,7

Si l'on analyse par régions les totaux donnés ci-dessus pour l'ensemble des États-Unis, voici le résultat que l'on trouve dans le Censur de 1880 (tableau n° 3).

Tableau n° 3.

RÉGIONS.	VALEUR DES FERMES		VALEUR DU MATÉRIEL d'exploitation		VALEUR DU DÉTAIL		VALEUR TOTALE DES ENGRAIS achetés en 1879	
	en millions de dollars.	par kilomètre carré du territoire (en dollars).	en millions de dollars.	par kilomètre carré du territoire (en dollars).	en millions de dollars.	par kilomètre carré du territoire (en dollars).	en millions de dollars.	par kilomètre carré du territoire (en dollars).
Nouvelle-Angleterre (1)	580,6	3 375	22,2	129	75,9	441	1,8	10,4
Centre-Atlantique.	2 425,1	8 043	92,3	306	236,3	783	11,1	36,8
Sud-Atlantique	532,4	1 113	20,1	45	86,5	181	11,1	23,2
États du Golfe	495,7	364	28,4	21	146,6	107	1,9	1,3
Région appalachienne occidentale	639,1	2 300	21,5	77	111,1	400	0,5	1,8
Région des plaines du Centre. . .	4 555,5	3 675	175,0	141	677,7	547	1,8	1,5
Région des plaines du Nord . . .	573,8	770	31,1	41	84,9	114	0,3	0,4
Région de la Cordillère	58,0	26	3,6	1,6	34,0	15	0,1	0,05
Région du Pacifique.	332,7	396	12,4	15,0	54,1	64	0,1	0,1
(1) Le Maine affaiblit les moyennes de la Nouvelle-Angleterre. Voici celles du Massachusetts en particulier								
Massachusetts.	116,2	6 800	5,1	237	19,9	926	0,7	32,0

Il est facile de voir que les régions du Centre-Atlantique et des plaines du Centre sont les plus favorisées. Celle de la Cordillère est naturellement la moins riche. Celle du Pacifique gagnera à mesure qu'elle sera plus peuplée.

La propriété foncière aux États-Unis est grevée d'une très forte dette hypothécaire. La presse s'en est émue et le surintendant du Census a entrepris une grande enquête en vue d'établir exactement le montant de cette dette. Il n'a compris dans cette enquête ni les emprunts de chemins de fer, ni les certificats de terres d'État, ni les emprunts des églises et des autres propriétés publiques ; mais il y a compris toutes les autres formes de la dette hypothécaire contractée par des particuliers ou des associations privées, voire même la forme de vente usitée dans le Sud. Cette enquête dont je connais les résultats pour 36 États ou territoires, est la plus importante qui ait jamais été entreprise en ce genre. Elle est très instructive. On estime que lorsqu'elle sera complète, la dette qu'elle accusera pour l'ensemble des États-Unis ne s'élèvera pas à moins de 6 à 7 milliards de dollars (31 à 36 milliards de francs). Sans doute cette dette est énorme, mais elle s'applique à un territoire quatorze fois grand comme la France et la propriété rurale n'en supporte que le tiers. J'ai montré dans mon étude sur l'agriculture que, si elle est onéreuse pour certains fermiers, elle a été profitable à la majorité d'entre eux et qu'elle a été une des conditions du défrichement et du peuplement des États-Unis. Le tableau suivant (tableau n° 4) reproduit les principaux résultats de cette enquête.

Tableau

La dette hypothécaire

RÉGIONS.	NUMÉROS D'ORDRE.	ÉTATS ET TERRITOIRES.	MONTANT	VALEUR	NOMBRE	VALEUR
			ACTUEL	MOYENNE	MOYEN D'ACRES	MOYENNE
			de la dette	d'une dette	garantissant	de la dette
			hypothécaire.	hypothécaire.	une	hypothécaire
			1	2	3	4
			millions de dollars.	dollars.		dollars.
I . . .	1	Maine	14,1	457	132	3,46
	2	New Hampshire.	9,4	648	79	8,19
	3	Vermont	19,4	872	75	11,66
	4	Massachusetts.	42,4	1,271	28	46,12
	5	Rhode Island.	5,3	1,993	37	54,51
	6	Connecticut.	13,2	1,070	36	29,92
	7	New-York	217,8	1,389	73	19,15
	8	Pennsylvania.	172,0	1,004	74	13,64
II. . .	9	Delaware.	5,6	2,041	105	19,51
	10	District of Columbia	2,2	6,979	37	189,39
III . . .	11	Maryland.	"	1,636	"	"
	12	South Carolina	"	930	"	"
	13	Georgia.	17,0	489	224	2,18
IV. . .	14	Florida.	10,6	754	165	4,56
	15	Alabama	28,8	1,064	222	4,80
V. . .	16	Arkansas.	9,0	439	143	3,07
	17	Tennessee	24,0	955	176	5,44
VI. . .	18	Ohio (10 Counties).	"	1,402	"	"
	19	Indiana.	74,5	702	64	10,93
	20	Illinois.	165,3	1,281	83	15,50
	21	Missouri	101,7	986	98	10,01
VII. . .	22	Iowa.	149,5	872	95	9,17
	23	Nebraska.	90,5	844	131	6,43
	24	Kansas.	174,7	859	131	6,57
	25	Wisconsin	81,5	730	91	7,98
VIII. . .	26	Minnesota	75,3	776	105	7,38
	27	Colorado	30,2	1,435	171	8,39
	28	Montana	5,1	2,136	237	9,03
	29	Wyoming.	3,0	2,125	580	3,67
IX. . .	30	Utah.	2,4	1,178	167	7,05
	31	Nevada.	1,8	1,979	394	5,02
	32	New Mexico	5,8	10,299	2,876	3,58
	33	Idaho	2,3	1,122	143	7,82
	34	Arizona	1,6	2,310	312	7,08
	35	Oregon	16,0	984	156	6,32
	36	California.	120,9	2,677	245	10,91
TOTAUX OU MOYENNES POUR LA PROPRIÉTÉ RURALE.			1 693,6	1,002	108	9,30
TOTAUX OU MOYENNES POUR LA PROPRIÉTÉ URBAINE			3241,8	1,676	"	"
TOTAUX OU MOYENNES GÉNÉRALES			4 935,4	"	"	"

n° 4.

de la propriété rurale.

NUMÉROS D'ORDRE.	INTÉRÊT MOYEN pour 100 payé pour les dettes hypothécaires.	NOMBRE D'ACRES hypothéqués sur 100 acres taxées.	RAPPORT POUR 100 de la valeur de la dette hypothécaire à la valeur totale de la propriété foncière.	RAPPORT POUR 100 de la dette hypothécaire à la valeur de la propriété hypothéquée.	MONTANT EN DOLLARS de la dette hypothécaire par tête d'habitant.	QUOTITÉ POUR 100 des remboursements effectués sur la dette hypothécaire inscrite.	DURÉE MOYENNE de la dette hypothécaire (par années).
	5	6	7	8	9	10	11
	dollars.	acres.	dollars.	dollars.	dollars.	dollars.	
1	6,22	"	13,95	36,68	49	13,98	6,51
2	5,98	"	12,12	38,44	50	13,98	5,96
3	5,97	"	22,05	41,76	84	12,90	5,35
4	5,64	20,49	19,32	41,88	144	13,04	6,88
5	5,77	"	11,92	42,59	106	12,90	5,61
6	5,70	17,70	16,44	40,64	107	12,90	5,35
7	"	40,43	30,62	"	268	13,95	8,40
8	5,63	50,65	18,91	"	117	13,12	5,34
9	5,76	"	15,92	"	96	9,33	6,52
10	5,74	51,25	35,86	32,78	226	10,96	6,33
11	5,79	"	"	38,49	"	"	"
12	8,57	"	"	50,24	"	"	"
13	8,33	21,02	7,15	41,21	15	13,18	3,73
14	"	9,76	8,49	"	40	7,64	4,27
15	8,13	21,63	15,44	53,52	26	10,68	2,98
16	9,12	12,12	6,70	56,81	13	20,63	2,74
17	6,00	11,65	8,80	50,02	23	23,81	2,92
18	6,85	"	"	36,97	"	"	"
19	6,90	30,38	9,79	30,56	51	18,77	4,95
20	6,92	30,78	12,36	43,13	100	9,46	5,09
21	8,15	25,41	15,82	58,31	80	6,49	3,74
22	7,53	46,95	16,64	38,25	104	11,58	5,06
23	8,37	58,13	20,03	44,47	126	3,20	3,79
24	8,56	61,56	26,83	47,53	170	3,98	3,66
25	6,86	32,56	11,91	40,07	72	13,93	5,67
26	7,95	33,78	20,69	43,73	152	8,01	4,30
27	"	30,90	13,08	33,13	206	5,31	2,55
28	10,97	11,63	4,78	31,69	66	4,35	2,02
29	10,92	14,01	18,82	34,63	82	5,06	4,69
30	10,13	"	7,14	24,93	39	5,33	2,62
31	9,63	"	4,59	33,13	48	5,33	2,78
32	10,05	17,19	11,99	34,22	43	5,33	1,44
33	10,55	35,64	4,33	34,63	38	4,79	2,33
34	"	6,39	4,78	40,55	39	5,33	2,21
35	9,39	31,69	7,52	32,58	73	6,17	3,32
36	"	34,48	15,90	"	200	7,48	2,79
	7,27	32,09	18,57	35,44	"	10,48	4,64
	6,32	23,69	"	40,53	"	13,25	4,93
	6,73	"	"	"	"	12,32	4,81

II

Voici, d'après le Censur et d'après la statistique du Ministère de l'agriculture, dont les données ne concordent pas toujours, la production des principales céréales (tableaux n° 5 et n° 6).

Tableau n° 5

Production des principales céréales d'après le Ministère de l'agriculture.
(En millions de boisseaux.)

	1867.	Moyenne de la période décennale 1880-1889.	1892 ou 1888.
	—	—	Année 1892.
Maïs.	768	1699	1628
Blé	212	449	516
Avoine	278	584	661
			Année 1888
Orge	26	53	64
Seigle	23	25	28
Sarrasin	21	11	12

Tableau n° 6.

Production des principales céréales d'après le Censur.
(En millions de boisseaux et d'hectolitres)

	1849.		1859		1869		1879.		1889.	
	Boisseaux	Hectolitres.	Boisseaux	Hectolitres	Boisseaux	Hectolitres	Boisseaux	Hectolitres	Boisseaux	Hectolitres
Maïs.	592	215	839	304	761	276	1754	636	2122	770
Blé	100	36	173	63	288	104	459	167	468	170
Avoine	146	53	172	62	282	102	408	148	809	294
Seigle	14	5,0	21	9,4	17	6,1	20	7,2	28	10
Orge	5	1,8	16	5,8	30	11	44	16	78	28
Sarrasin.	9	3,2	17	6,2	10	3,6	12	4,3	12	4,3
	866	314,0	1238	450,4	1388	502,7	2697	978,5	3517	1276,3

Si l'on calcule depuis le Censur de 1850, le premier qui ait fourni des renseignements sur les récoltes, jusqu'en 1893, le rapport de la production à la population, on trouve (tableau n° 7) :

Tableau n° 7

Production par habitant.

Dates.	Maïs.	Froment.	Toutes les céréales réunies.	Maïs.	Froment.	Toutes les céréales réunies
	—	—	—	—	—	—
	En boisseaux.			En hectolitres.		
1849.	25	4,3	37,4	9,1	1,5	13,6
1859.	27	5,5	39,4	9,8	1,9	14,3
1869.	19	7,2	38,7	6,8	2,6	14,0
1879.	35	9,1	53,9	12,7	3,3	19,5
1889.	33	7,4	51,0	12,0	2,6	18,5
1893.	26	6,3	44,1	9,4	2,2	16,0

On peut dire d'une manière générale que la production des céréales est très abondante relativement à la population. En effet, les États-Unis ont récolté, en 1893, année médiocre, 1003 millions d'hectolitres de céréales, soit 16 hectolitres par habitant. En France, la récolte des céréales a été de 219 millions d'hectolitres, soit 5,6 par habitant. Cette comparaison ne doit pas être serrée de trop près, parce que les céréales dont se compose le total sont loin d'avoir la même valeur ; mais elle donne une idée approximative de l'importance relative des récoltes.

Le progrès de cette production a été très rapide de 1867 à 1885. Pendant que la population augmentait dans la proportion 100 à 125 (50 millions au recensement de 1870 et 62 millions et demi au recensement de 1890), la récolte du maïs s'élevait de 100 à 275, celle du blé à 241, celle de l'avoine à 270.

Pour le froment, il est intéressant de connaître, année par année, les résultats dont l'on possède la série depuis l'année 1863 (tableau n° 8).

Tableau n° 8.

Années.	Superficie cultivée		Production		Rendement	
	en millions d'acres.	en millions d'hectares.	en millions de boisseaux.	en millions d'hectolitres.	par acre et en boisseaux.	par hectare et en hectolitres.
1863. . . .	13,0	5,2	173,6	47,8	13,2	8,24
1864. . . .	13,1	5,3	160,7	44,2	12,2	7,49
1865. . . .	13,3	5,4	148,5	40,9	12,1	6,81
1866. . . .	15,4	6,2	152,0	41,9	10,0	6,00
1867. . . .	18,3	7,1	212,4	77,1	11,0	9,98
1868. . . .	18,5	7,4	224,0	81,3	12,1	11,00
1869. . . .	19,2	7,7	260,1	94,7	13,5	12,23
1870. . . .	19,0	7,6	235,9	86,6	12,4	11,25
1871. . . .	19,9	8,0	230,7	83,7	11,5	10,41
1872. . . .	20,8	8,4	250,0	90,7	11,9	10,78
1873. . . .	22,2	9,1	281,2	102,0	12,7	11,60
1874. . . .	25,0	10,1	308,1	111,8	12,3	11,14
1875. . . .	26,4	12,7	292,1	106,0	11,0	9,80
1876. . . .	27,6	13,2	289,9	105,2	10,5	9,31
1877. . . .	26,3	12,6	364,2	132,1	13,9	12,59
1878. . . .	32,1	13,0	420,1	152,5	13,1	11,87
1879. . . .	32,5	13,1	448,7	162,8	13,8	12,57
1880. . . .	38,0	15,3	498,5	180,9	13,1	11,87
1881. . . .	37,7	15,2	383,3	139,1	10,1	9,14
1882. . . .	37,1	15,0	504,2	183,0	13,6	12,34
1883. . . .	36,4	14,6	421,1	152,8	11,6	10,52
1884. . . .	39,5	16,0	512,7	186,1	13,0	11,79
1885. . . .	34,2	13,8	357,1	129,6	10,4	9,20
1886. . . .	36,8	14,9	457,2	165,9	12,4	11,22
1887. . . .	37,6	15,1	456,3	165,6	12,1	10,96
1888. . . .	37,3	15,0	415,9	150,8	11,1	10,05
1889. . . .	38,1	15,4	490,5	177,9	12,9	11,61
1890. . . .	36,1	14,6	399,3	144,8	11,1	10,05
1891. . . .	39,9	16,1	611,8	222,1	15,3	13,86
1892. . . .	38,5	15,5	515,9	187,1	13,4	12,16
1893. . . .	34,6	14,0	396,1	143,7	11,4	10,43

Le département de l'agriculture publie chaque année le prix moyen à la ferme pour chaque État et pour l'ensemble des États-Unis. Ces prix sont en général élevés dans les États où la production est inférieure à la consommation, comme le Massachusetts (102 cents en 1892; 14 fr. 48 l'hectolitre), qui est très peuplé, comme le Maine qui produit peu (62 cents en 1893; 8 fr. 80 l'hectolitre), ou dans les États du Sud (Géorgie, 103 cents; 14 fr. 62 l'hectolitre). Ils sont généralement bas dans les États de l'Ouest qui produisent beaucoup plus qu'ils ne consomment et qui sont

très éloignés de leurs marchés de consommation, comme l'Iowa (49 cents ; 6 fr. 95), le North-Dakota (43 cents ; 6 fr. 10), le Nebraska (40 cents ; 5 fr. 68) et le Kansas (42 cents ; 5 fr. 96).

Voici ces prix moyens depuis 1870, tels que les donne le *Statistical Abstract* des États-Unis (tableau n° 9).

Tableau n° 9.

	Prix du boisseau en cents.	Prix de l'hectolitre en francs.		Prix du boisseau en cents.	Prix de l'hectolitre en francs.
1870. . .	104,2	14,76	1882. . .	88,4	12,49
1871. . .	125,8	17,89	1883. . .	91,0	12,90
1872. . .	124,0	17,61	1884. . .	65,0	9,23
1873. . .	115,0	16,33	1885. . .	77,0	10,93
1874. . .	94,1	13,35	1886. . .	68,7	9,74
1875. . .	100,0	14,20	1887. . .	68,1	9,65
1876. . .	103,1	14,62	1888. . .	87,3	12,39
1877. . .	108,2	15,33	1889. . .	69,8	9,90
1878. . .	77,7	11,02	1890. . .	83,8	11,89
1879. . .	110,8	15,73	1891. . .	83,9	11,90
1880. . .	95,1	13,49	1892. . .	62,4	8,85
1881. . .	119,3	17,02	1893. . .	53,9	7,64

Le coton est aussi une culture très importante. Le tableau suivant (tableau n° 10) fait connaître depuis un siècle les récoltes et leur emploi. Depuis la guerre de la Sécession la récolte a doublé et au delà ; cependant, depuis 1893 les bas prix ont découragé les planteurs et la production a aujourd'hui une tendance à se restreindre.

Tableau n° 10.

Le coton aux États-Unis (*).

PÉRIODES.	PRODUCTION (moyenne annuelle [pour 1868, 1891-1893] ou production de l'année)		CONSOMMATION	EXPORTATION		RAPPORT P. 100	
	en milliers de balles.	en millions de kilogrammes.	annuelle des États-Unis en millions de kilogrammes.	moyenne annuelle ou exportation de l'année (1861, 1891- 1893) en millions de kilogrammes.	par période décennale.	exportation et consommation locale.	
							Exportation.
1791-1800 . . .	"	5,3	?	2,5	25	"	"
1801-1810 . . .	"	32	?	20	200	"	"
1811-1820 . . .	"	50	?	32	320	"	"
1821-1830 . . .	"	114	?	92	920	"	"
1831-1840 . . .	1367	234	38	196	1960	83,4	16,6
1841-1850 . . .	2118	400	75	321	3210	81,2	18,8
1851-1860 . . .	3380	680	150	530	5300	78,0	22,0
1861.	3656	870	?	140	"	"	"
1862-1865 . . .	?	?	?	5	19	"	"
1866-1870 . . .	2382	490	157	333	1665	60,1	35,9
1871-1880 . . .	4396	945	315	630	6300	68,8	31,2
1881-1890 . . .	6455	1336	476	990	9900	68,3	31,7
1891.	8655	1861	664	1351	"	67,3	32,7
1892.	9035	1948	774	1364	"	65,1	34,9
1893.	6700	1444	1140	2212	"	65,9	34,1

(*) La manière de calculer le poids d'une balle, lequel varie de 529 à 465 livres anglaises, poids brut, et de 477 à 466 livres, poids net, n'a pas toujours été la même dans les statistiques. Depuis 1861, c'est le poids brut qui est enregistré dans ce tableau.

Les chiffres de ce tableau ne portent (production, consommation et exportation) que sur la récolte des États-Unis. L'importation de coton étranger, qui est peu importante, a varié de 1880 à 1890 de 3,5 à 8,6 millions de livres (1,600,000 kilogr. à 4 millions) et s'est élevée à 21 millions (9,7 millions de kilogr.) en 1891, et à 28 millions et demi en 1892 (13,2 millions de kilogr.). De ce coton étranger, il a été réexporté une quantité variant de 3,3 millions (en 1883) à 132,000 livres (en 1892) ; le reste de l'importation a été consommé aux États-Unis.

III

Statistique générale. — L'Américain a eu longtemps et a encore devant lui l'espace : dans certaines parties, de vastes forêts ; dans d'autres et surtout dans le centre, des pâturages immenses ; dans le nord-est, dans les Appalaches, dans le bassin de l'Ohio, sur le versant du Pacifique, de belles prairies naturelles. Il peut donc nourrir facilement du bétail. Aussi, relativement au nombre des habitants, le nombre des animaux est-il beaucoup plus grand aux États-Unis qu'en Europe, et ce nombre s'accroît rapidement à mesure que le centre et l'ouest se peuplent.

En 1893, on comptait 66 millions et demi d'habitants sur le territoire des États-Unis et 163 millions d'animaux d'espèce chevaline, bovine, ovine et porcine : soit 25 animaux par 10 habitants. D'un même total renfermant des unités aussi différentes qu'un cheval et un mouton, on ne peut tirer une mesure précise, mais on se fait par comparaison une idée relative de la richesse des habitants des États-Unis en animaux de ferme en remarquant qu'en France le rapport était, en 1892, de 12 animaux par 10 habitants. L'idée n'est plus la même quand on établit la comparaison relativement au territoire : aux États-Unis le nombre des animaux de ferme par rapport à la superficie des terres appartenant à des fermiers était, en 1893, de 65 par kilomètre carré, tandis qu'en France il est de 92.

Voici (tableau n° 11) les chiffres donnés soit par les Censuses soit par le département de l'agriculture (pour 1893). Ils ne doivent être considérés que comme des approximations (1).

Tableau n° 11.

Animaux de ferme aux États-Unis.

(Nombres exprimés par milliers d'unités.)

	1840.	1850.	1860.	1870.	1880.	1890.	1893.
Chevaux	4 335	4 337	6 249	7 145 (2)	10 357	14 213	16 206
Mulets et ânes.		559	1 151	1 125	1 813	2 331	2 231
Bœufs de travail.		1 701	2 255	1 319	994		
Vaches laitières	14 971	6 385	8 582	8 935	12 443	15 953	16 427
Autres bêtes de race bovine		9 693	14 779	13 566 (3)	22 489	36 849	35 954
Race ovine	19 311	21 723	22 471	28 478	35 192 (4)	44 336	47 273
Race porcine	26 301	50 354	33 513	25 135	47 682	51 602	46 094

IV

L'Américain consomme en général beaucoup de nourriture et même il en gaspille : le pays produit trop de denrées pour que des mœurs sévères d'économie se soient enracinées dans les familles. Cependant, ainsi que je viens de le dire, la consommation ne monte pas à la hauteur de la production.

(1) Entre les chiffres des Censuses et ceux du département de l'agriculture il y a parfois de grandes différences.

(2) Aux chevaux existant dans les fermes, le Censuse de 1870 a ajouté 1 547 000 chevaux hors des fermes.

(3) Gros bétail hors des fermes d'après le Censuse de 1870 : 4 274 000.

(4) Il faut ajouter 7 000 000 de moutons en pâture sur les terres publiques. Total : 42 000 000, sans compter les agneaux de printemps.

Le statisticien du département de l'agriculture estimait que 11 à 29 p. 100 de la récolte du maïs n'entraient pas dans le commerce, parce qu'ils étaient directement consommés par les fermiers, que sur 1 628 millions de boisseaux de maïs récoltés en 1892, 61 p. 100 environ avaient été déjà consommés ou vendus en mars 1893 et qu'il en restait encore 627 millions de boisseaux, soit 39 p. 100 disponibles, que plus de la moitié de ce disponible (380 millions) se trouvait dans sept États de la région centrale (Ohio, Indiana, Illinois, Iowa, Missouri, Kansas et Nebraska).

Ce savant évaluait de la manière suivante l'emploi de la récolte du blé d'après la moyenne des douze années 1881-1892 :

	Millions de boisseaux.	Proportion p. 100.
Étant donnée une récolte moyenne de	460	100
Il a été consommé pour la nourriture aux États-Unis	274	59,9
Il a été employé pour les semailles	54	11,8
Il a été exporté	133	28,3

Le nombre moyen des habitants pendant la même période étant d'environ 56 millions, la consommation alimentaire a été d'environ 5 boisseaux par tête, soit 1.81 hectolitre. La consommation moyenne en France est aujourd'hui de 3 hectolitres. L'Américain, mangeant plus de viande, de maïs (hominy, etc.) et même d'avoine (oatmill, etc.) que le Français, mange moins de pain.

Les 133 millions de boisseaux que le statisticien porte comme exportés(1) ne sont qu'une partie de l'exportation agricole des États-Unis. Leur territoire est la grande fabrique de substances alimentaires qui existe au monde ; elle produit pour l'étranger comme pour sa propre consommation.

En effet, si l'on distingue dans le total des exportations américaines la part de l'agriculture, on voit qu'elle figurait à raison de 81 p. 100, avec une valeur de 109 millions de dollars (545 millions de francs) en 1850 ; de 78 p. 100, avec 361 millions (1 805 millions de francs) en 1870 ; de 74 p. 100, avec 627 millions (3 335 millions de francs) en 1890, de 74 p. 100 aussi, mais avec 799 millions de dollars en 1892 et avec 615 seulement en 1893 (1^{er} juillet 1892, 30 juin 1893)(2). Cette exportation agricole, dont la croissance avait été très rapide de 1865 à 1881, a fléchi depuis cette époque ; elle se relève à peine aujourd'hui et en somme elle a presque sextuplé en un demi-siècle. Si le rapport a baissé de 81 à 74, c'est que l'Amérique, devenant de plus en plus manufacturière, a plus de bouches à nourrir et exporte plus de produits fabriqués.

Les produits agricoles de l'étranger ont, à l'importation aux États-Unis, une importance moitié moindre, quoique considérable : en 1890, ils figuraient à raison de 47 p. 100 dans le total avec une somme de 374 millions de dollars.

Les chiffres suivants font connaître les principaux articles de ce commerce à l'exportation et les clients de l'Amérique.

L'exportation du blé avait atteint, en 1880, 153 millions de boisseaux (55 millions d'hectolitres) ; elle a fléchi jusqu'à 85 en 1889, puis elle est remontée à 157

(1) La proportion exportée a varié de 40 p. 100 en 1879-1880, année de forte demande en Europe, à 21 p. 100 en 1888-1889. L'exportation de maïs ne représente que 3 à 6 p. 100 de la récolte.

(2) La proportion a été de 83 p. 100 avec 689 millions en 1880, année de grande exportation de blé.

en 1892 et descendue à 93,50 en 1893. La farine a eu une marche plus régulière, presque constamment ascendante : de 3,4 millions de barils en 1870, elle atteignait 15,2 en 1892 et 16,6 en 1893, parce que les États-Unis ont multiplié et perfectionné leurs moulins et qu'ils aspirent à retenir pour eux-mêmes le bénéfice de la fabrication. Si l'on réunit blé et farine (évalués en boisseaux de blé), on trouve qu'aucune année n'a égalé 1892 : 186 millions de boisseaux avaient été exportés en 1884, avant la crise agricole ; 225 l'ont été en 1892, en pleine crise. Mais la baisse des prix a fait fléchir la valeur de cette exportation, qui s'était élevée jusqu'à 288 millions de dollars en 1880 ; elle n'atteignait pas 160 en 1890 et elle était de 169 en 1893. Elle figure pour plus du quart dans la valeur totale de l'exportation agricole.

Le maïs, moins important, a atteint un premier maximum (99 millions de boisseaux) en 1886 et un second en 1890 (103 millions) ; mais son marché n'est ni aussi large ni aussi constant que celui du froment, et il a été restreint en Europe par des mesures douanières.

L'exportation du tabac, dont l'augmentation est très médiocre, a produit 22 millions 1/2 de dollars en 1893. Celle des graines de lin et de chanvre a été de près de 2 millions de boisseaux en 1893 ; celle du houblon de 11 millions de livres ; celle des tourteaux de 802 millions de livres.

Celle du coton n'a pour ainsi dire pas cessé de s'accroître depuis la guerre ; de 1 000 millions environ de livres en 1870, elle a passé à 2 935 millions en 1892 et est tombé à 2 216 en 1893. La production, la consommation des États-Unis et l'exportation ont toutes les trois triplé en vingt-deux ans. Il n'en est pas de même de la valeur ; par suite de la baisse des prix, cette valeur est restée, à travers les oscillations annuelles, à peu près stationnaire ; en somme, elle était moindre en 1890 (251 millions de dollars, 1 255 millions de francs) et surtout en 1893 (188 millions 1/2 de dollars, 942,5 millions de francs) qu'en 1866 (281 millions de dollars, 1 405 millions de francs).

Quant à la laine, l'exportation est à peu près nulle⁽¹⁾, la production n'a guère que doublé de 1870 à 1892 (303 millions de livres en 1893). Mais, comme la consommation (471 millions) la dépasse de beaucoup, la différence doit être comblée par l'importation (172 millions).

En 1893, l'exportation a été de 406 millions de livres de bœufs, valant 31 millions de dollars, de 53 millions de porc valant 4,1 millions de dollars, de 474 millions de livres de jambon et de lard valant 45 millions, de 365 millions de livres de saindoux valant 34 millions, de 81 millions de livres de fromage valant 7,6 millions, de 19 millions de livres de beurre valant 1,6 million ; la valeur totale de l'exportation d'animaux et produits animaux s'est élevée à 171 millions de dollars (855 millions de francs). Les États-Unis ont expédié, en outre, 358 000 animaux vivants, dont 287 000 bœufs.

Je termine cette communication par le tableau du commerce agricole (y compris les machines) des États-Unis avec la France, avec la comparaison des relevés faits par les douanes des deux pays, exportation des États-Unis d'après la douane américaine et importation en France d'après la douane française, relevés qui, comme on le sait, ne concordent jamais exactement (voir tableau n° 12, p. 416-417).

É. LEVASSEUR (de l'Institut)

(1) 92 000 livres en 1893

Tableau
Exportation des produits agricoles

EXPORTATION DES ÉTATS-UNIS						
D'APRÈS LA DOUANE AMÉRICAINE.						
NUMÉROS D'ORDRE.	DÉSIGNATION des MARCHANDISES	ANNÉE 1889-1890 (du 1 ^{er} juillet au 30 juin).		ANNÉE 1891-1892 (du 1 ^{er} juillet au 30 juin).		
		QUANTITÉS.	VALEUR en dollars.	QUANTITÉS.	VALEUR en dollars.	VALEUR en millions de francs.
1	Machines agricoles	"	276 805	"	430 369	2,25
2	Bœufs	369	33 201	845	74 763	0,38
3	Chevaux	5	45 250	28	34 000	0,18
4	Maïs boisseaux.	8 481 129	3 576 529	2 034 257	1 055 279	5,43
5	Avoine —	2 922 568	973 378	"	"	"
6	Froment —	3 846 505	3 233 618	42 139 488	43 778 633	225,46
7	Farine de froment barils.	283	1 664	210 402	1 178 475	6,07
8	Autres matières servant à faire le pain	"	2 180	"	8 054	0,04
9	Enveloppes de saucisses	"	9 148	"	8 047	0,04
10	Coton livres.	242 379 218	24 354 656	346 392 302	31 746 899	163,49
11	Pommes sèches —	8 729 553	333 226	5 402 049	224 416	1,15
12	Pommes fraîches —	1 326	6 924	331	723	0,004
13	Fruits conservés en boîtes ou autrement	"	2 345	"	9 900	0,05
14	Autres fruits frais ou secs	"	71 970	"	15 374	0,08
15	Foin	"	"	"	350	0,001
16	Cuir et peaux	"	180 635	"	151 101	0,77
17	Houblon livres.	54 035	5 461	"	"	"
18	Bœuf en boîtes —	7 316 581	601 503	12 183 246	1 022 833	5,27
19	Bœuf salé ou préparé —	352 400	16 400	8 396 158	505 219	2,60
20	Suif	4 568 799	221 390	8 881 041	443 854	2,26
21	Lard	66 800	4 229	15 717 046	1 091 877	5,62
22	Jambon	51 840	7 096	955 393	98 791	0,54
23	Porc conservé —	215 950	13 122	316 780	20 310	0,10
24	Saindoux —	44 348 149	3 074 728	45 921 376	3 296 907	16,98
25	Oléo-margarine —	1 142 474	110 141	30 296	3 030	0,01
26	Autres viandes	"	12 441	"	911 100	0,47
27	Beurre livres.	17 265	3 455	"	"	"
28	Fromage —	"	"	2 414	211	"
29	Semences	"	150 387	"	221 158	1,14
30	Sucre	"	77	"	172 765	0,88
31	Tabac non manufacturé livres.	22 804 565	1 477 974	39 773 013	2 684 931	13,83
32	Autres végétaux	"	2 546	"	13 209	0,07
33	Vins hectol.	830	990	"	36 006	0,18
34	Bois (planches, etc.)	"	161 186	"	263 942	1,46
35	Bois (scié, coupé ou brut)	"	149 693	"	250 351	1,29

n° 12.
des États-Unis en France.

IMPORTATION EN FRANCE
D'APRÈS LA DOUANE FRANÇAISE, ANNÉE 1892.

NUMÉROS CORRESPONDANT à la statistique américaine.	DÉSIGNATION des MARCHANDISES.	COMMERCE GÉNÉRAL.		COMMERCE SPÉCIAL.	
		QUANTITÉS.	VALEUR approximative en millions de francs.	QUANTITÉS.	VALEUR approximative en millions de francs.
1	Machines pour l'agriculture. livres.	2 304 463	2,3	2 119 432	2,2
4	Maïs quintaux.	526 086	7,3	504 186	7,5
6	Froment, épeautre et méteil —	8 431 271	196,0	10 062 882	230,0
7	Farine de froment, épeautre et méteil. . . —	110 010	3,3	165 413	5,0
8	Blacuit de mer et pain kilogr.	5 208	0,002	2 575	0,002
9	Boyaux frais, secs ou salés —	268 167	0,3	59 573	0,07
10	Coton ou laine. —	155 871 917	165,2	1 14 188 805	163,4
11	Pommes et poires sèches à cidre ou à poiré. —	1 349 741	0,3	1 255 475	0,3
12	Pommes et poires fraîches à cidre ou à poiré. — (Les fruits de table sont portés dans le résumé des États-Unis, p. 52, pour 517 000 fr. au commerce spécial.)	1 249 218	0,1	1 249 218	0,1
14	Écorces de citron, d'orange et de leurs variétés, kilogr.	25 904	0,02	25 839	0,02
16	Peaux brutes, fraîches ou sèches, grandes . . — (Les peaux et pelletteries brutes sont portées dans le résumé des États-Unis, p. 52, pour 1 675 000 fr. au commerce spécial.)	891 574	1,0	726 810	0,8
18	Conserves de viandes en boîtes kilogr.	5 075 642	7,6	4 903 254	7,4
19, 26	Viandes salées de bœuf et autres —	248 479	0,3	5 987	0,007
		4 878 497	2,5	4 821 408	2,4
21	Viandes salées de porc, jambon et lard . . . —	924 530	1,3	527 598	0,7
22		19 825	0,05	14 571	0,03
23					
20, 24, 25	Graisses animales autres que de poisson (sain-doux). —	19 972 713	19,0	18 764 796	18,5
	Poils bruts de porc et de sanglier en masse. —	148 057	0,2	148 057	0,2
32, 29	Graines de lin — (Les graines à ensemenacer sont portées dans le résumé des États-Unis, p. 52, pour 797 000 fr. au commerce spécial.)	440 000	0,1	440 000	0,1
31	Tabac en feuilles ou en côtes	16 875 937	20,2	16 598 930	20,0
33	Boissons distillées hectol. (d'après le résumé des États-Unis, p. 52).	8 019	0,03	165	0,001
	Vins —	61 680		50 493	4,3
	Bois communs tonnes (D'après le résumé des États-Unis, p. 52, le détail donne dans le tableau des importations est le suivant :				
34	Bois à construire, sciés 1 000 kilogr.	34 621	3,3	24 123	2,3
35	Merrains —	4 314 201	0,8	2 488 255	0,4
36	Autres bois communs —	545 100	0,1	"	"
	Bois exotiques (d'après le résumé des États-Unis, p. 52).	1 227 460	0,4	1 268 831	0,4
32	Racines kilogr.	110 201	0,4	93 592	0,3